

Qu'est-ce que la victoire?

Une petite histoire
des idées



Beatrice Heuser

“des victoires“?



- Première Guerre
- Seconde Guerre
Golfe

- Afghanistan
- (et toutes les défaites de la Guerre froide)

Des Débats sur la victoire

- General Petraeus: « Ceci n'est pas la sorte de conflit où on capte une colline, met un drapeau et rentre avec une défilée de victoire. ... Ce n'est pas la guerre avec un simple slogan. » (11 sept. 2008)
- Colin Gray: *Defining and Achieving Decisive Victory* (2002)
- Robert Mandel: *The Meaning of Military Victory* (2006)
- William Martel: *Victory in War* (2007)
- Angstrom & Duyvesteyn: *Understanding Victory and Defeat in Contemporary War* (2007)
- Boone Bartholomees: "Theory of Victory", *Parameters* 38/2 (été 2008)
- Pres. Obama: « Ne parlons pas de la victoire! » (juin 2011)

L'ère du Paradigme Napoléonien

- Le XIX^e siècle - 1945
(ou même plus tard, surtout dans les forces américaines, Col Harry Summers)
- Obsession avec **la victoire** comme fin en soi
- Définie comme: « imposer sa volonté sur l'ennemi » (Clausewitz), négation de toute concession et négociation.
- Et...

Poursuite de la **Victoire** à tout prix

- Brian Bond: *The Pursuit of Victory from Napoleon to Saddam Hussein* (1996)
- Depuis la Guerre civile américaine: **capitulation inconditionnelle**.
- La paix comme “Diktat”, réparations inabordables, humiliation extensive du côté vaincu. **Perception d’injustice**:
 - Guerre franco-prussienne
 - Première Guerre mondiale
 - Seconde Guerre mondiale: **capitulation inconditionnelle**.

Par contre: penseurs avant N



ARISTOTE

- Le but de l'art médical est la santé, celui de la construction des vaisseaux le bateau, celui de la stratégie la victoire, celui de l'économie la richesse. (Ethique de Nicomaque I.1)
- Nous travaillons pour avoir du loisir, et faisons la guerre pour vivre en paix ... Personne ne choisit la guerre ou provoque la guerre comme fin en soi. (Ethique de Nicomaque X.7)

La Guerre juste

... a ses racines dans des idées Romaines, préchrétiennes.

Conditions de la Guerre juste:

- Cause juste (auto-défense ou défense d'un autre)
- But juste : la poursuite de la paix
- La guerre comme dernier recours
- Menée avec modération (proportionnalité),
- Faire une balance des conséquences: la destruction et la souffrance dues à la guerre ne doivent pas excéder le mal contre lequel on lutte.
- Après une déclaration formelle (tous en **Cicéron**).

Littérature classique

Onosandre (I^{er} siècle après JC):

« Les causes de la guerre ... devraient être présentées avec beaucoup de soin. Il devrait être évident pour tous que nous nous battons **du côté de la justice**. Dans ce cas, même les dieux, de bonne disposition, deviennent des compagnons d'armes des soldats, et les hommes sont plus prêts à prendre leur position contre l'ennemi. Car, sachant qu'**ils ne mènent pas une guerre agressive mais défensive**, avec des consciences libres de mauvais buts, ils ont un courage complet. Par contre ceux qui croient qu'**une guerre injuste déplaît aux cieux** [...] entrent avec peur dans la guerre. »

Guerre juste (cont.)

- Adapté par le Romain **Augustin d'Hippone**, qui le fusionnait avec le Christianisme (c. AD 400)
 - Il ajouta: on a besoin d'une autorité légitime qui déclare la guerre (Dieu, ou ses représentants légitimes sur terre)
- Codifié par **St Thomas Aquin** (XIII^e siècle)
- Généralement accepté dans le Droit international:
 - **Charte de l'ONU** (1945) ne permet que la guerre défensive (Ch. VII.51) ou autorisé par l'ONU pour la protection de la sécurité internationale (Ch. VI)

“Un monde plus sûr: notre affaire à tous” (ONU 2004)

Cinq critères de légitimité (pour l’autorisation d’action militaire par le Conseil de Sécurité):

- a) *Gravité de la menace.*** La [...] gravité de la menace d’atteinte à la sécurité de l’État ou des personnes justifient-elles de prime abord l’usage de la force militaire? En cas de menaces intérieures, y a-t-il un risque de génocide et autres massacres, de nettoyage ethnique ou de violations graves du droit international humanitaire, effectifs ou imminents?
- b) *Légitimité du motif.*** Est-il évident que l’opération militaire envisagée a pour objet principal de stopper ou d’éviter la menace en question, quelles que soient les autres considérations ou motivations en présence?

“Un monde plus sûr” (bis)

- c) *Dernier ressort.*** Toutes les options non militaires pour faire face à la menace ont-elles été examinées et peut-on penser raisonnablement que les autres mesures sont vouées à l'échec?
- d) *Proportionnalité des moyens.*** L'ampleur, la durée et l'intensité de l'intervention militaire envisagée sont-elles le minimum requis pour faire face à la menace en question?
- e) *Mise en balance des conséquences.*** Y a-t-il des chances raisonnables que l'intervention militaire réussisse à faire pièce à la menace en question, les conséquences de l'action ne devant vraisemblablement pas être pires que les conséquences de l'inaction?

De l'Antiquité jusqu'à Napoléon: la paix est le but de la guerre.

- Pour les Romains païens et chrétiens
- Les Byzantins
 - Surtout l'empereur **Léon VI** (c. AD 900)
- En Europe occidentale médiévale
- de **Christine de Pizan** jusqu'à la veille de la Révolution Française

Machiavel

Approche pragmatique (et non éthique):

« Des victoires ne sont jamais si complètes que le conquérant n'ait pas besoin de montrer quelques scrupules, en particulier en ce qui regarde la justice. »

(Le Prince)

Immanuel Kant

- « Le champ de bataille est le seul tribunal devant lequel les Etats plaident leur cause; mais la victoire, en gagnant le procès, ne décide pas la cause. Quoique **le traité de paix** termine la guerre présente, il **n'abolit pas l'état de guerre** (un état dans lequel l'on trouve continuellement de nouvelles prétentions pour aller en guerre) [...] »
(*De la Paix éternelle*, 1795)

La victoire sur le champ de bataille
est le chemin préféré à la paix...



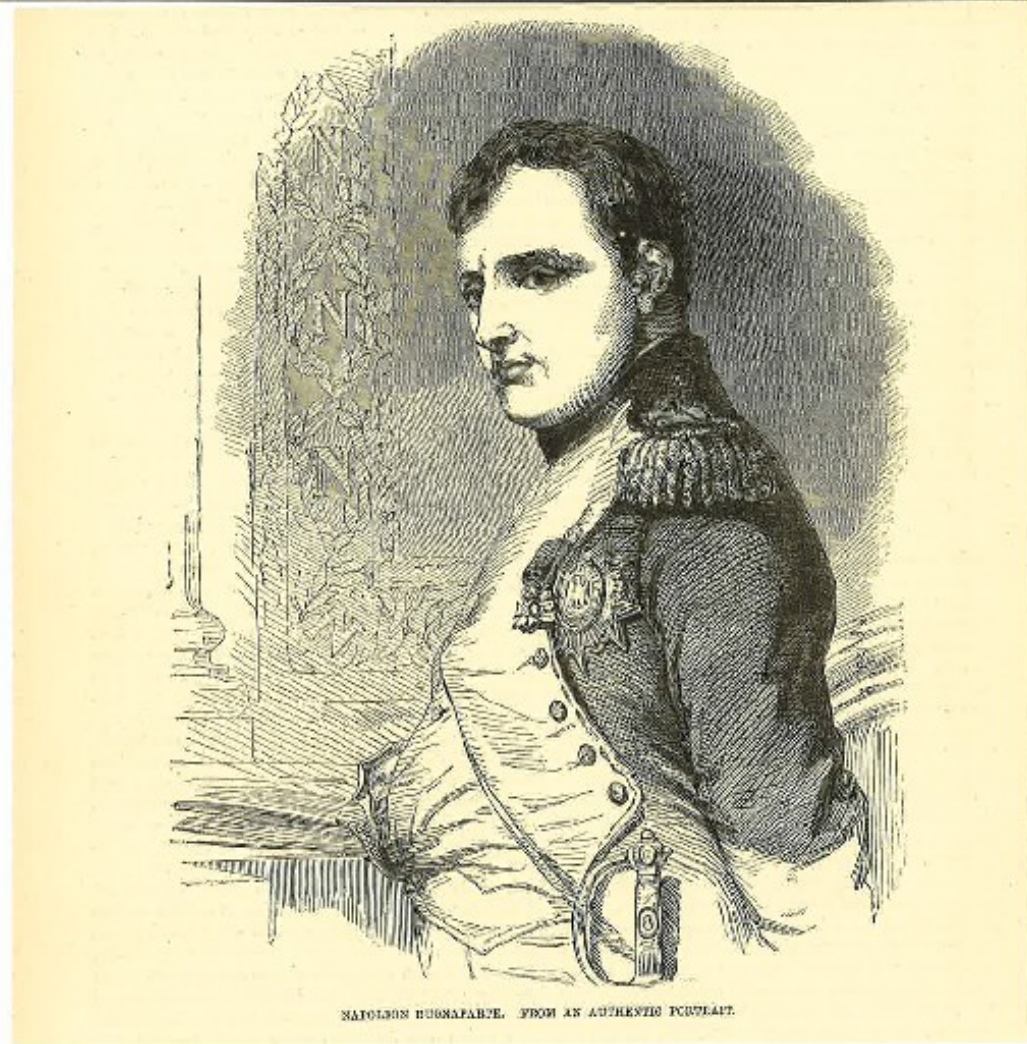
... mais non le seul



NAPOLÉON

... ne s'intéressait pas à la paix durable.

(Bruno Colson : *Napoléon: De La Guerre* (2011))



Rühle von Lilienstern

- « La guerre est le moyen de résoudre les querelles des peuples par la chance et l'emploi de la force. Ou: c'est la poursuite de la paix ou d'un accord légal par les Etats par les moyens violents. » (*De la Guerre*, 1813)
- « Certains disent que le but de la guerre, c'est la victoire. D'autres disent que c'est la paix. Encore d'autres disent que c'est la défense ... ou la conquête de grands territoires. Dans certains cas, l'une ou l'autre définition s'applique. En général, l'une est aussi peu satisfaisante que l'autre, sinon elles diraient toutes la même chose. Par contre, **la victoire n'est pas toujours la condition nécessaire de la conquête ou de la paix, et la paix n'est pas toujours forcément le résultat de victoire et conquête.** » (*Manuel*, 1817)

Rühle von Lilienstern (bis)

- « La victoire et la conquête sont souvent les causes de la continuation, voir même du renouvellement de la guerre. »
- « {Il devrait être le cas} que l'on ne mène la guerre autre que pour {atteindre} la paix, et que l'on devrait mener la guerre {seulement} que pour construire après plus fermement et intensément une entente légale entre les Etats. Mais dans notre expérience [...] avec des guerres [...] réelles, cela ne se passe pas toujours comme cela. »

Rühle von Lilienstern (ter)

« Il y a des [...] contextes politiques [...] dans lesquels un Etat en guerre **conclut la paix seulement pour {préparer} la prochaine guerre**, dans laquelle il ne regarde la paix que comme période de calme convenable [...] pour après mieux continuer la lutte [...]

Il y a d'autres contextes [...] dans lesquels un Etat obtient un gain substantiel – ou peut-être seulement imaginaire – de la continuation de la guerre.

Dans un tel cas, on ne mène pas la guerre pour le but de la paix – qui serait un évènement indésirable – mais pour les gains qu'on croit pouvoir obtenir de la guerre. De telles guerres sont celles menées à cause des passions et d'intérêts personnels d'individus militaires ou d'officiels, ou de l'armée – bref, pour quelque intérêt subordonné, mais point pour le bien-être général de l'Etat. »

Sir Basil Liddell Hart

« Le plus que l'on apparaît déterminé d'**imposer une paix** exclusivement de son choix, par la conquête, **le plus fort seront les obstacles** auxquels on donnera naissance.

[...] si et quand vous atteignez votre but militaire, le plus que vous demandez du côté vaincu, le plus vous aurez des problèmes {en l'imposant}, et le plus vous créez des incitations pour des tentatives éventuelles de renverser les arrangements que vous avez obtenu avec la guerre. » (1939)

Donc: la victoire en tant que telle – n'est pas un but suffisant?

- Les paix imposées après les victoires napoléoniennes menaient au revanchisme prussien, espagnol, ... et la coalition anti-française.
- La paix imposée après la Guerre franco-prussienne mena au revanchisme français, contribuant aux origines de la Première Guerre mondiale
- La Paix de Versailles mena au revanchisme allemand, contribuant à la Seconde Guerre mondiale
- Les Guerres israélo-arabes
- La défaite de l'Irak en 1991 ne fut pas acceptée par Saddam Hussein ...

Victoire par *pietas* et *uirtus*



Zeus nikephoros, III^e siècle avant J.C.

Labarum, IV^e siècle après JC



La Paix avec la **JUSTICE**

Théorie de la Guerre juste : on a le droit de se battre contre l'ennemi seulement jusqu'à ce que la cause juste est achevée.

Machiavel (1513): « Les victoires ne sont jamais si écrasantes que le conquéreur n'a plus besoin de montrer des scrupules, surtout concernant la **justice**. »

Matthew Sutcliffe (1593): « En menant la guerre, il ... ne faut pas utiliser de la cruauté. Il y a de la modération même dans l'exécution de la justice, ne pas seulement dans d'autres actions guerrières. »

« Pour sauvegarder sa conquête, il y a deux moyens principaux qui sont nécessaires: la force et la **justice**. »

Blaise Pascal (1623-1662)

« La justice sans la force est impuissante: la force sans la justice est tyrannique. La justice sans la force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants. La force sans la justice est accusée. **Il faut donc mettre ensemble la justice et la force**; et pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, ou ce qui est fort soit juste. »

Paix et justice

(Tiepolo; Corrado Giaquinto)



La Paix avec Clémence

- **Polybe** (II^e siècle avant JC)

« Les bons ne devraient pas faire la guerre contre ceux qui ont fait du mal avec le but de les détruire et exterminer, mais avec celui de les corriger [...] leurs erreurs. »

- **Raymond de Beccarie de Pavie, baron de Fourquevaux (1548):**

c'est le devoir du conquérant de pardonner et pitoyer les vaincus.

La paix avec clémence (bis)

- **Giacomo di Porcia** (1530):

« Après qu'une bataille est gagnée et la victoire est achevée, c'est le devoir [...] de tout dirigeant politique, **d'épargner la vie** [de ceux] **qui n'ont pas été excessivement cruels ni [...] résistants.**

Qu'est-ce que serait moins gentil, et plus comme [le comportement] des bêtes cruelles et féroce-ment brutes, que de traiter votre ennemi sans merci [...] Sans doute, un dirigeant agissant ainsi enflammerait les esprits des hommes contre lui.»

La paix avec la clémence (ter)

Paul Hay du Chastelet (1668):

« Ce qu'il faut faire après avoir gagné une bataille :
[le capitaine] doit préserver **une humanité généreuse envers les vaincus**, avoir de la compassion pour eux, les conforter dans leur misère et par un bon traitement, adoucir leur malchance rude. [...] C'est un signe de la grandeur d'un prince victorieux s'il le rend [...] plus facile [pour l'ennemi vaincu] de remplir les conditions des traités, en proportion du fait que [le gagnant] a obtenu les plus grandes avantages. »

Des interprétations diverses de la Justice :

- Un règlement du dispute aperçu comme juste par les deux côtés.
- Justice et clémence dans la punition
- Epargner des soldats blessés et des prisonniers de guerre
- Un bon gouvernement des zones occupées, sans arrêts arbitraires, sans réquisitions, pillage, appropriation des biens, crimes contre les non-combattants
- ...

Les trois composantes de la résolution des conflits :

- Victoire militaire: oui, si les circonstances la nécessitent. MAIS:
- Une paix durable est le seul but juste.
- La justice doit être aperçue comme telle par les deux côtés.

Y a-t-il des exceptions ?

- Aurait-on pu négocier une paix durable avec ...
 - Chenghis Khan
 - Attila le Hun
 - Mehmet le Conquérant
 - Hitler (Munich 1938!)
 - Osama bin Laden

Sir Maurice Hankey (1950)

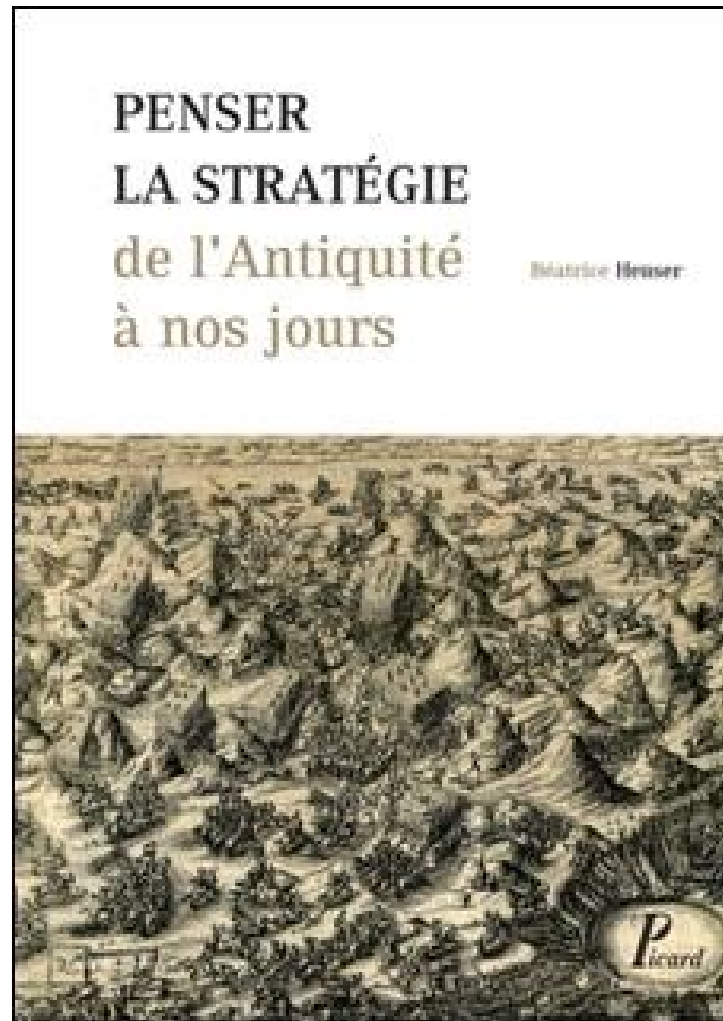
« Le premier but dans la guerre est de gagner, le deuxième est d'empêcher la défaite, la troisième c'est de la raccourcir, et la quatrième et **la plus importante**, qu'il ne faut jamais oublier, c'est de **faire une paix juste et durable**. [...]

« Il faut toujours garder à l'esprit que, après la guerre, plus tôt ou plus tard, nous devons **vivre avec nos ennemis** en amitié. »

- N.B. Cela présuppose qu'on ne compte pas les anéantir...

Merci de votre attention!

(Pour en savour plus...)



Chez Picard, 2013